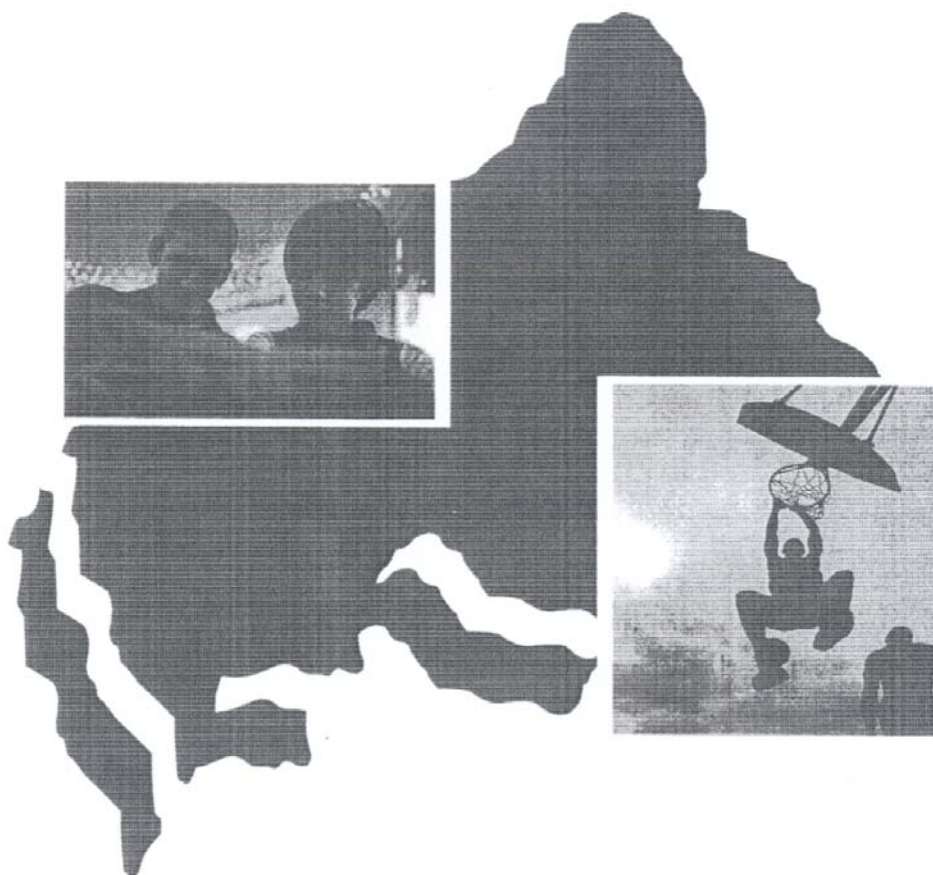


Portrait des jeunes de l'Ouest-de-l'Île

Version résumé

Programme de mobilisation des collectivités

Soumis par :
La Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île



Mars 2006

Avant-propos

La Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île est une organisation regroupant trente-deux organismes et institutions œuvrant auprès de la jeunesse. Ses objectifs consistent à déterminer et répondre aux besoins des jeunes tout en mettant en commun l'information concernant les besoins, les ressources et les services. En mai 2005, le comité de pilotage de cette présente étude a été assemblé pour dresser le portrait des besoins et des réalités des jeunes de notre territoire, celui-ci compte les membres suivants :

Jean-Pierre Beauchamp de la ville de Beaconsfield
Kathy Dancsecs, YMCA Ouest-de-l'Île
Ann Davidson, Centre de ressources communautaires de l'Ouest-de-l'Île
Shelley Haynes de la ville de Pointe-Claire
Caroline Lalli, chercheure en psychosociologie
François Landreville et Dominique Grenier du Service de police
de la ville de Montréal
Howard Nadler, Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw
Françoise Perreault, présidente de la Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île
Anna Valente de l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro
Claude Girouard, Joanna Coderre et Claire Wallot, CSSS Ouest-de-l'Île

Cette étude a été rendue possible grâce à une subvention du programme de Fond d'action en prévention du crime (FAPC)¹ du Ministère de la Sécurité publique du Canada. Le financement, accordé à la Table jeunesse, a permis l'évaluation des besoins des jeunes, de 14 à 17 ans, habitant le territoire de l'Ouest-de-l'Île. L'objectif principal du programme de subvention est de supporter les collectivités à concevoir des activités visant à prévenir le crime d'une façon globale et durable, en s'attaquant aux causes de la criminalité.

C'est avec plaisir que nous vous présentons ce portrait décrivant différents aspects des milieux des jeunes de notre territoire. Nous tenons à préciser que nous avons employé le masculin dans le but d'alléger le texte. Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Remerciements

Les membres du comité de pilotage de ce portrait tiennent à remercier la chercheure Caroline Lalli et son assistant de recherche François Huot. Nous remercions aussi tous les partenaires, les intervenants jeunesse, les personnes interrogées lors des groupes de discussion, qui ont participé, avec une grande générosité à dresser ce portrait. Merci à tous! et à toutes pour votre disponibilité et vos témoignages enrichissants. Sans vous, ce portrait n'aurait pas pu être réalisé.

¹: Avant janvier 2006 le programme existait sous le nom de Mobilisation des Collectivités

1. Introduction

Depuis quelques années, l'Ouest-de-l'Île tend à se diversifier et à s'enrichir de la présence de jeunes. De plus, les professionnels oeuvrant directement auprès des jeunes ont constaté l'émergence de situations troublantes : des problématiques de consommation de drogues et d'alcool, d'isolement social et géographique, de victimisation, de difficultés scolaires, de criminalité, etc. Face à ces réalités, nous avons voulu approfondir nos connaissances au sujet du milieu de vie des jeunes au sein de notre communauté. Cette première démarche s'inscrit dans un plan d'action à long terme visant à prévenir la détérioration de la situation des jeunes, notamment la criminalité et la victimisation.

La première section de ce portrait dresse un profil statistique sociodémographique et socioéconomique de la population de l'Ouest-de-l'Île notamment des jeunes de 12 à 25 ans. Les données proviennent du recensement de 2001 de Statistique Canada.

La deuxième section présente un profil des jeunes en situation de vulnérabilité (négligence, comportements délinquants, détresse psychologique). Les données proviennent des CLSC, des Centres jeunesse de Montréal et de la SPVM.

La troisième section propose les résultats d'une étude qualitative des perceptions et des opinions des jeunes, des parents, des intervenants et représentants des transports publics et du secteur commercial quant aux réalités et aux besoins des adolescents d'aujourd'hui. Cette approche qualitative (avec les *focus groups* et *entrevues sectorielles*) et quantitative (avec les questionnaires) nous a offert une vue à la fois rigoureuse et humaine, dans la mesure où nous nous intéressions à l'opinion des divers acteurs concernés par le sujet.

La dernière section dresse un bref portrait des divers organismes, services et programmes dans le secteur jeunesse qui sont accessibles aux jeunes sur notre territoire.

Enfin, les résultats de ce portrait nous ont permis de dégager des tendances et d'établir des recommandations qui viseront à élaborer un programme répondant adéquatement aux besoins des jeunes de notre communauté. Il est à noter que ce portrait ne se veut pas exhaustif et complet ; il est plutôt une contribution à la réflexion afin de susciter l'action favorisant le bien-être de ces jeunes.

2. Portrait statistique de l'Ouest-de-l'Île

Le territoire à l'étude, l'un des plus vastes de l'Île de Montréal, est composé de huit municipalités ainsi que deux arrondissements. Le secteur Sud regroupe les municipalités de Pointe-Claire, Beaconsfield, Baie-D'Urfé, Sainte-Anne-de-Bellevue, Dorval et l'arrondissement de Sainte-Geneviève/Île-Bizard. Le secteur Nord regroupe les municipalités de Senneville, Dollard-des-Ormeaux, Kirkland et l'arrondissement Pierrefonds/Roxboro.

Un traitement spécifique des variables sociodémographiques et socioéconomiques a été porté pour tenter d'observer certaines différences au niveau de la population cible de cette étude, soit les 12 à 25 ans.

2.1 Population de l'Ouest-de-l'Île

En 2001, la population de l'Ouest-de-l'Île était de 222 530 personnes, ce qui représentait 12,2% de l'ensemble de la population de l'Île de Montréal (1 812 720 personnes). La répartition de la population du territoire varie selon les villes et arrondissements.

2.1.1. La population de l'Ouest-de-l'Île selon le sexe et l'âge.

La proportion des moins de 25 ans de l'Ouest-de-l'Île représentait le tiers de la population (34,1%) comparativement à 29,2% pour l'ensemble de Montréal. Il y a une proportion relativement **plus importante de jeunes pour l'Ouest-de-l'Île** que dans l'ensemble de Montréal. Le groupe d'âges des 60 ans et plus représentait 16,1% de la population comparativement à 19,8% pour celui de l'ensemble de Montréal.

En 2001, la population des 12 à 25 ans, constituait 18,7% (41 660) de la population de l'Ouest-de-l'Île, **une proportion supérieure à celle de Montréal** (17,7%).

Les deux villes et l'arrondissement comportant les plus nombreuses populations des 12 à 25 ans sont Pierrefonds/Roxboro (26,9%), Dollard-des-Ormeaux (25,2%) et Pointe-Claire (11,8%).

2.1.2 Immigration

En 2001, la proportion de la population ayant un statut d'immigrant constituait une **donnée importante de la dynamique** de l'Ouest-de-l'Île. Le quart de la population (25,1%) déclarait être née à l'extérieur du Canada, une proportion légèrement inférieure que dans l'ensemble de Montréal (27,6%).

Les fortes concentrations d'immigrants se retrouvent à Dollard-des-Ormeaux (33,5%), Pierrefonds/Roxboro et Kirkland (25,6%).

La répartition des jeunes immigrants est plus importante dans les arrondissements de Pierrefonds (18,9%) et Dollard-des-Ormeaux/Roxboro (17,7%).

2.1.3 Structure familiale

Pour l'Ouest-de-l'île, on comptait 13,7% de familles monoparentales. 82,8% des familles monoparentales avaient la mère comme chef de famille. Comparativement à Montréal, ce taux est sensiblement le même : la monoparentalité est un phénomène féminin.

Les fortes concentrations de monoparentalité se retrouvent en majeure partie à Ste-Geneviève (28,6%), Pierrefonds/Roxboro (17%) et Saint-Anne-de-Bellevue (15,6%). Cependant, nous constatons que plusieurs secteurs de recensement avaient un taux de monoparentalité supérieure à 20%

- trois secteurs de recensement à Pierrefonds dont celui de Cloverdale;
- le secteur de recensement représentant le vieux Sainte-Anne-de-Bellevue;
- deux secteurs de recensement situés à Dollard-des-Ormeaux.

2.2 Caractéristiques socioéconomiques de l'Ouest-de-l'île

2.2.1 Taux d'activité et de chômage

Le taux de chômage des 15 à 25 ans était légèrement inférieur (soit 11,7%) à celui de l'ensemble de Montréal (13,2%). Chez la population en général, le groupe d'âge le plus touché par le chômage est celui des jeunes de 15-24 ans.

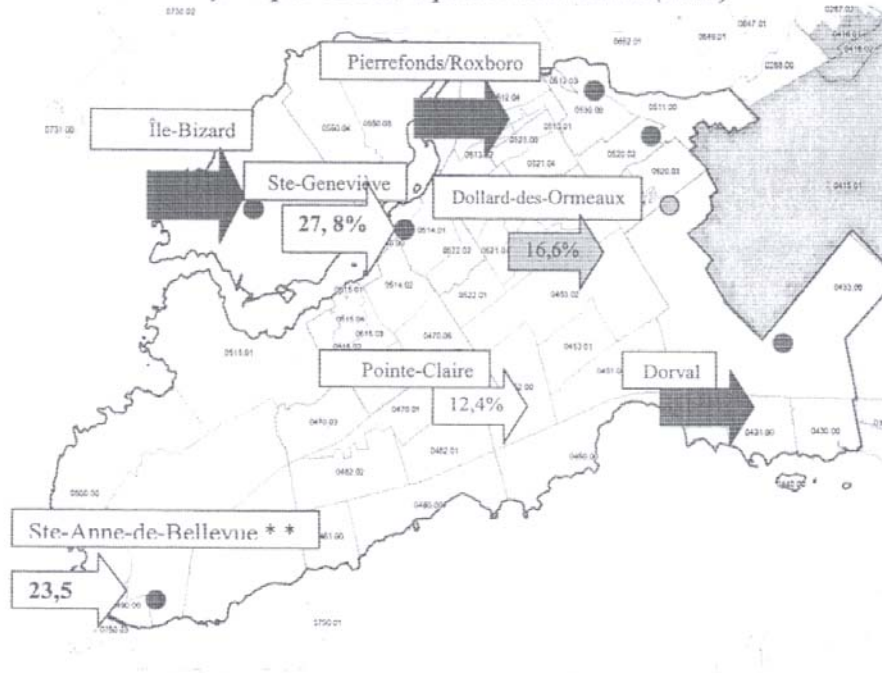
2.2.2 Niveau de scolarité

Le niveau de scolarité pour l'ensemble de l'Ouest-de-l'île est plus élevé que pour Montréal. Un total de 14,4% de la population du territoire n'a pas un diplôme d'études secondaires.

Toutefois, l'analyse au niveau des secteurs de recensement démontre qu'il y a des zones où plus de 20% de la population des 20 ans et plus, n'ont pas de diplôme secondaire (les points indiquent ces secteurs). Les secteurs les plus touchés sont :

- Sainte-Geneviève (27,8%);
- le secteur de recensement 433.00 à Dorval (24,5%);
- le secteur de recensement représentant le village de Sainte-Anne-de-Bellevue (23,5%);
- deux secteurs de recensement à Pierrefonds dont celui de Cloverdale.

Carte 6 – Population des 20 ans et plus de l'Ouest-de-l'Île selon taux n'ayant pas obtenu diplôme secondaire (2001)



**Secteur de recensement du village de Sainte-Anne-de-Bellevue

2.2.3 Fréquentation scolaire

Le taux des jeunes fréquentant l'école à temps partiel est sensiblement le même pour l'Ouest-de-l'île (7,2%) que pour l'ensemble de Montréal (7,8%). La proportion de jeunes ne fréquentant pas l'école est de 22,2% pour l'Ouest-de-l'île.

Chez la population des 12 à 25 ans, les statistiques révèlent dans certains secteurs des **taux inquiétants** de jeunes ne fréquentant pas l'école, soit plus de 29%. Il est à noter que dans un secteur de Pierrefonds il est à **64,7%**, à Sainte-Geneviève ce taux s'élève à **53,3%**, dans un secteur de Dollard-des-Ormeaux il est de **38,1%**, dans celui du village de Sainte-Anne-de-Bellevue il s'élève à **35,9%**.

En ce qui concerne le décrochage scolaire chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, Sainte-Geneviève affiche un taux de 20 % ce qui la situe au 4^{ième} rang des cinquante quartiers et arrondissements de l'île de Montréal. Sainte-Anne-de-Bellevue se retrouve pour sa part au 16^{ième} rang et Pierrefonds au 26^{ième} rang.

3. Portrait des jeunes vulnérables

3.1 Activités des centres jeunesse

Deux Centres jeunesse desservent le territoire de l'Ouest-de-l'Île : les Centres Jeunesse de Montréal (pour personnes francophones et allophones) et les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw (pour personnes anglophones).

Plus précisément, trois territoires de CLSC desservent la clientèle jeunesse de l'Ouest-de-l'Île : le CLSC de Pierrefonds, le CLSC du Lac Saint-Louis et le CLSC du Vieux Lachine (Dorval).



Situation des jeunes de l'Ouest-de-l'Île ayant été signalés selon la LPJ

	2003-2004	2004-2005
Total des signalements reçus	876	777
Pierrefonds	650	584
Lac Saint-Louis	226	193

En ce qui concerne les Centres jeunesse et de la famille Batshaw, il est à noter que selon le classement de tous les CLSC et la moyenne de signalements reçus (entre 1999-2004), Pierrefonds et Lac Saint-Louis **se situent au 1^{er} rang** (avec 689 signalements reçus) des 12 régions de l'ensemble de Montréal. Le nombre de signalements reçus démontre une tendance de vulnérabilité présente dans l'Ouest-de-l'Île.

Jeunes de l'Ouest-de-l'Île ayant reçu des services selon la LPJ

	2003-2004	2004-2005
Signalements reçus	876	777
Signalements retenus	446	343
Taux de rétention	51%	44%

Le nombre de signalements retenus (entre 1999-2004) par les Centres jeunesse et de la famille Batshaw pour les territoires du CLSC Pierrefonds et Lac Saint-Louis, placent l'Ouest-de-l'Île **au 2^{ème} rang** des 12 régions de Montréal.

Les jeunes les plus susceptibles d'avoir recours aux services des Centres jeunesse, sont âgés entre 12 et 17 ans, dans 45% des cas. On note que **la problématique la plus importante** pour ce groupe d'âge se retrouve dans la catégorie des **troubles de comportement**. La négligence est la seconde suivie du mauvais traitement.

Enfin, tous les signalements retenus sous la LPJ sont regroupés en deux problématiques : problématique de victimisation et d'externalisation. Les problèmes d'externalisation (troubles de comportements) demeurent les plus nombreux chez les 12 à 17 ans.

Signalements selon la victimisation et l'externalisation pour les 0 à 17 ans de l'Ouest-de-l'Île (1998-2000)

	Victimisation	Externalisation
Total des signalements	403	483
Pierrefonds	312	333
Lac-Saint-Louis	91	150

3.2 Le suicide chez les jeunes

Les territoires des CLSC de l'Ouest-de-l'Île ne présentent pas un taux de mortalité par suicide significativement plus élevé par rapport à l'ensemble de Montréal. Toutefois, en 1997, selon une étude produite par la Régie régionale, le territoire couvert par le CLSC Lac Saint-Louis se classait **au 2^e rang** en ce qui a trait aux **tentatives de suicide** chez les adolescents².



Les adolescents de l'Ouest-de-l'Île se démarquent donc du reste de la population par un nombre alarmant de tentatives. Cette observation est soutenue par une étude de la Direction de la Santé publique de Montréal qui affirme « que les adolescents de 15-19 ans (surtout les filles) constituent le groupe le plus hospitalisé pour des tentatives de suicide à Montréal ».

Malgré un immense territoire géographique et une proportion de jeunes plus importante que les autres sous-régions montréalaises (on parle de plus de 18 700 jeunes de 15 à 19 ans), l'Ouest ne **compte aucune ressource spécialisée de pédopsychiatrie sur le territoire**

² : Portrait de la population du CLSC Lac Saint-Louis (janvier 2000).

3.3 Criminalité

Portrait sommaire de la délinquance juvénile

En 2004, 2% (2 960 sur 151 114), de toute la criminalité rapportée à Montréal (adulte et juvénile), concerne des jeunes mineurs qui ont été accusés. Pour l'Ouest-de-l'Île, la proportion de mineurs accusés s'élève à 3,1% (351 sur 11 226).



À Montréal, tout comme pour l'Ouest-de-l'Île, on note une tendance à la hausse du nombre des accusations. C'est à Dorval, l'Île-Bizard/Sainte-Geneviève/Sainte-Anne-de-Bellevue, et Pierrefonds/Senneville que le nombre d'accusés a **augmenté très significativement**.

Pour l'ensemble des 351 accusations juvéniles pour l'Ouest-de-l'Île :

- **45%** (158) des accusations sont reliées aux infractions au **Code criminel**. Dans cette catégorie, 22,5% (79) sont des infractions contre la personne, 13,3% (47) sont des crimes contre la propriété et 9,1% (32) sont d'autres infractions au Code criminel.
- **54,9%** (193) des crimes juvéniles se retrouvent dans la catégorie des **infractions aux lois municipales** et aux lois réglementant certaines drogues et autres substances.

Il est à noter que pour l'Ouest-de-l'Île, **62% des accusés juvéniles sont des garçons comparativement à 85% pour l'ensemble de Montréal**. Les délinquantes juvéniles quant à elles, semblent davantage être accusées de vol simple et d'introduction par effraction. Chez les jeunes mineurs, tout sexe confondu, les crimes les plus courants sont: **les voies de faits** (43 accusations), **les vols qualifiés et l'extorsion** (19 accusations), **les vols simples** (16 accusations) et **les infractions** contre les règlements municipaux incluant les lois réglementant certaines drogues et autres substances (164 accusations).

4. Portrait des réalités et des besoins des jeunes

Dans ce volet, onze rencontres exploratoires (groupes de consultation) ont été organisées sur la question de la situation des jeunes. En complémentarité à ces groupes de discussions, un court questionnaire a été distribué aux participants. Voici les préoccupations qui ont émanées de la part des participants lors des rencontres exploratoires.

4.2.1 Consommation d'alcool et de drogues

La consommation de drogues et d'alcool serait une importante préoccupation pour l'ensemble des participants interrogés et tout particulièrement chez les jeunes.



- Surconsommation d'une minorité de jeunes lors d'événements populaires.
- Plus grande consommation d'alcool (80%) que de drogue (75%) et ce phénomène touche la grande majorité des jeunes de l'Ouest-de-l'Île. Les jeunes fréquentant les maisons de jeunes seraient identifiés comme des plus grands consommateurs de drogue et d'alcool.
- Les drogues consommées le plus fréquemment sont le cannabis et le hasch. La consommation de cocaïne et de LSD serait moins populaire mais en émergence.
- L'âge d'initiation est de plus en plus jeune, en moyenne vers 13 et 14 ans.
- L'accès aux drogues et à l'alcool est facile.
- Les lieux de consommation les plus populaires chez les jeunes sont les parcs, les boisés, et lors d'événements spéciaux (incluant à l'école, à la maison, dans le transport en commun).
- Le besoin d'expérimentation est perçu comme normal par tous. L'influence des pairs a un impact important.
- Le rôle des parents est perçu comme un facteur pouvant influencer la consommation chez les jeunes (faible implication, communication inefficace, problèmes de consommation).
- Autres facteurs ayant un impact : le manque d'activité s'adressant aux jeunes et les attitudes coercitives de la part des adultes en général.

4.2.2 Violence, taxage, intimidation et gangs de rue

Selon des études, 10% des élèves au Québec sont victimes d'actes d'intimidation au moins une fois par semaine.



- La violence en général est considérée comme un phénomène important et actuel.
- Des comportements violents sont observés au sein des relations amoureuses.
- Les agressions : Plus de menaces que de gestes mais ces dernières sont d'une ampleur importante au point où cela justifierait le port d'armes (couteaux) en vue de protection. Les d'agressions contre un individu sont maintenant réalisées par un gang contre un seul jeune.
- L'intimidation prend de plus en plus d'ampleur.
- Le phénomène de Cyber-Bullying est considéré comme un phénomène courant.
- Le taxage chez les adolescentes est une préoccupation majeure des agents de transport en commun.
- La dénonciation pour une victime de taxage n'apparaît pas comme une option sans conséquence négative.
- Le phénomène de gangs de rue n'est pas perçu comme une problématique prioritaire par tous les participants à l'étude. Les gangs recrutent à des âges de plus en plus jeunes. La plupart des jeunes connaissent des membres de gang.
- Le phénomène grandissant des «pseudo-gangs», ces jeunes idolâtrant les membres de gangs de rue, semble être un phénomène préoccupant dans la mesure où ces jeunes présentent néanmoins des comportements criminels.

- Selon les participants, les facteurs poussant à la violence sont ; le manque d'activité, la recherche de pouvoir, la faible estime de soi, le besoin d'appartenance et la vengeance.
- Le vandalisme et les graffitis ne sont pas perçus comme des problématiques pour les jeunes participants à l'étude.

4.2.3 Difficultés scolaires

Pour les intervenants, plus que pour les jeunes, les difficultés scolaires et le décrochage scolaire sont perçus comme des problèmes importants.



- Facteurs nommés par les participants et relevant des institutions scolaires : le manque d'activités, le manque de ressources humaines et les interventions inadéquates.
- La majorité des jeunes rapportent connaître plus d'un décrocheur parmi leurs pairs.
- 20% des jeunes participants se disent peu ou pas satisfaits de leurs relations avec le personnel de l'école.

4.2.4 Autres problématiques

- Des comportements sexuels inquiétants touchant plus particulièrement les filles que les garçons.
- Les jeunes expriment que l'éducation sexuelle est tardive et négligée de la part des parents.
- L'internet est un outil contribuant aux problématiques sexuelles chez les jeunes.
- L'ignorance et la faible estime de soi sont des facteurs poussant les jeunes filles à adopter des comportements sexuels à risque (relation sexuelle non protégée)
- La structure familiale ayant un impact important sur le développement des jeunes
- Le laxisme des parents qui contribue à l'émergence de problématiques chez les adolescents.
- Le manque de communication entre les jeunes et les parents.
- La majorité des jeunes rencontrés disent travailler principalement pour s'acheter des biens.
- La mauvaise intégration de la population immigrante serait à la source de leurs difficultés scolaires et de leur désir d'appartenir à un groupe plus ou moins déviant.
- Le réseau de transport dans l'Ouest-de-l'Île identifié par les intervenants comme étant inadéquat dans certains secteurs et isolant les jeunes des services.
- Les relations tendues entre la STM, l'AMT, le Centre commercial Fairview et plusieurs groupes de jeunes étudiants.



4.2.5 Connaissance et utilisation des services et programmes offerts aux jeunes

- Alors que le Carrefour jeunesse-emploi est une ressource bien connue au sein des jeunes, les maisons de jeunes ne le sont pas.
- Les barrières les plus fréquemment nommées sont ; le manque de promotion des ressources offertes, les difficultés de transport et la non-gratuité des services.

5. Les lieux problématiques identifiés de l'Ouest-de-l'Île

5.1 Description des problèmes identifiés à Beaconsfield et Baie d'Urfé :

Dans la municipalité de Beaconsfield, les jeunes de 12 à 25 ans représente 17,4% de la population totale et 7% d'entre eux sont des immigrants. En ce qui concerne Baie d'Urfé, ils représentent 15,3 % de cette communauté et 6,9% d'entre eux sont des immigrants.

Suite à la mort tragique du Révérend Toope et de son épouse, le programme de travailleurs de milieu estival fut donc introduit en 1998 et est toujours en place depuis durant l'été. Dans des communautés où il n'y a pas de bars ou de pubs, certains jeunes s'accaparent des lieux dans de grands parcs, des espaces verts et des boisés, c'est pourquoi l'intervention de milieu permet de rejoindre ces jeunes. Certains des jeunes expérimentent les graffitis, les bris de fenêtres et autres types de dommages aux biens publics, activités qui touchent la communauté en général. Les villes de Beaconsfield et de Baie d'Urfé sont ainsi victimes d'incivilités mineures envers des résidents, propriétaires de commerces, organisations locales ou organismes communautaires. À la lumière de ce portrait, outre des interventions conjointes des services de sécurité publique et de police, il faut reconnaître que les jeunes recherchent d'autres moyens pour passer le temps et dépenser de l'énergie; les services qui sont offerts doivent être mieux adaptés aux différents besoins des jeunes.

5.2 Description des problèmes identifiés à Pointe-Claire :

Les jeunes de 12 à 25 ans représentent 16,8 % de la population de cette ville et 11,6% d'entre eux sont des immigrants.

Suite à des actes de vandalisme et de violence ainsi qu'à certaines plaintes reçues de la part de citoyens de la ville de Pointe-Claire, un programme de travailleurs de milieu estivaux existe depuis 1999 à Pointe-Claire. Dans Pointe-Claire, la consommation d'alcool et de drogue fait partie de la culture d'un grand nombre de jeunes adolescents.

De plus, certains adolescents font partie de gangs de rues qui sont impliqués dans des vols, du vandalisme, des graffitis, du taxage et de la violence auprès d'autres citoyens. Dans la ville de Pointe-Claire, les lieux les plus affectés par les incivilités juvéniles sont le centre commercial Fairview, le village de Pointe-Claire, le village de Valois, le secteur Delmar, les nombreux parcs et espaces verts, les cours d'écoles, les deux (2) tunnels sous l'autoroute 20 et les terminus d'autobus.

Selon la police locale du quartier 5, le phénomène de gang est présent et bien en vue au centre d'achat Fairview. La consommation de drogues, le vol à l'étaillage, le taxage et les rivalités entre les groupes de jeunes sont des problèmes récurrents du centre commercial.

La sécurité publique de Pointe-Claire nous informe que les espaces verts et parcs de Pointe-Claire sont victimes de vandalisme, graffitis, violence, consommation de drogues et d'alcool durant l'année. Ces incivilités sont encore plus ardues dans les espaces verts et parcs qui sont situés près des établissements scolaires. Certaines écoles primaires et secondaires de l'arrondissement ont des problèmes avec la vente et la consommation de drogues, l'intimidation, le taxage, ce qui mène souvent au décrochage scolaire. De plus, les cours d'écoles sont occasionnellement utilisées comme lieu de batailles entre les jeunes de l'Ouest-de-l'Île, batailles qui sont malheureusement dues à la méconnaissance des différences culturelles et linguistiques.

Selon la police de quartier 5 du SPVM, la présence de graffitis est à la hausse dans Pointe-Claire et constitue un des gros problèmes de cette ville. En plus de cela, il y a des secteurs résidentiels vulnérables dans la ville de Pointe-Claire, dont celui de Delmar. Les adolescents issus de ces secteurs ont encore moins de ressources que la majorité de la population.

5.3 Description des problèmes identifiés de l'arrondissement de Sainte-Geneviève/Île Bizard

Secteur Sainte-Geneviève

Bien qu'elle soit la plus petite communauté, elle est considérée comme une zone très défavorisée et n'offrant peu ou pas de ressources aux jeunes. Les jeunes de 12 à 25 ans représentent 18,6% de la population et 14,5% de ce groupe d'âge sont des immigrants. Le Collège Gérald Godin y amène en plus une population étudiante de tout l'Ouest-de-l'Île et même de la région de Vaudreuil-Dorion. On y retrouve un taux élevé de monoparentalité (45,3%) et le plus bas niveau de scolarité du territoire avec 27,8% (en bas d'un DES). Une forte proportion de citoyens soit 23,4% est à faible revenu (moins de 20 000\$). Enfin, 30,8% de cette population consacrent plus de 30% de leurs revenus au loyer. Ce sont en majorité des locataires à 68,7% comparativement à 64,2% pour Montréal et 42% pour le Québec. Le taux de chômage s'élève à 14,1%.

On n'y retrouve pas de grands rassemblements de jeunes comme dans d'autres villes de l'Ouest-de-l'Île. Cependant le parc à l'arrière du Collège Gérald-Godin, le parc Bourgeois et le parc en arrière de l'école Sainte-Geneviève sont très problématiques. Les jeunes ont accès à peu d'activités et les plus marginaux n'ont aucun endroit pour se voir. Ces parcs sont les lieux par excellence pour consommer et s'adonner aux actes de vandalisme.

Secteur de l'Île Bizard :

Cette ville est considérée comme une zone sensible due à la grande concentration de jeunes y demeurant, soit 2610 de 12 à 25 ans. Ce groupe d'âge représente 20% de la population de cet arrondissement. Uniquement 3,7 % des jeunes sont immigrants.

L'île est située dans un lieu géographique propice aux grands rassemblements de jeunes, plus de cinquante parfois, et à l'errance due à ses grands espaces verts. Les jeunes selon les divers intervenants, s'y retrouvent durant la belle saison : ils font des feux, consomment, y dorment et font la fête. Les policiers à cheval et en véhicule tout terrain doivent les retrouver dans des zones de plus en plus éloignées comme dans le parc nature. Ces jeunes, ont souvent l'argent pour consommer et ils se retrouvent pour faire la fête. Ces rassemblements peuvent mener à des dérapages. Ils proviennent de toutes les villes de l'Ouest-de-l'Île. Les parcs les plus problématiques sont : parc Eugène Dostie, parc Jonathan Wilson, parcs Desmarais et la descente de bateau. Au cours de l'été 2005, sur les dix-sept interventions policières réalisées dans le parc Desmarais, seize concernaient la consommation de drogue et d'alcool.

5.4 Description des problèmes identifiés à Dollard-Des-Ormeaux :

Il y a onze secteurs de recensement dans cette ville. Dans le secteur de recensement 502.01, 15% des gens qui y vivent sont à faible revenu (moins de 20 000,\$), 20,3% ont un faible niveau de scolarité, 23,6% sont des familles monoparentales et 42,8% sont des locataires. Tout comme l'Île Bizard, Dollard-de-Ormeaux est une zone sensible car elle est composée d'un nombre très élevé de jeunes, soit 3 430 jeunes de 12 à 25 ans (Statistique Canada 2001) Ce groupe représente 22% de la population et 18% de ceux-ci sont immigrants.

Dans cette ville, à l'exception des loisirs organisés, il n'y a pas de ressources pour les jeunes. Ceux-ci se regroupent dans les centres commerciaux l'hiver venu, comme aux Galeries des Sources. Durant la saison estivale, certains parcs sont davantage la cible de jeunes vandales. Dans les parcs Coolbrooke et Centenaire derrière la polyvalente des Sources, on y retrouve beaucoup d'attroupements de jeunes. Les parcs Westminster et Westwood sont des lieux de rencontres privilégiés des jeunes de groupes ethniques. Plus au Nord, derrière la gare de train, près de l'ancien poste de police 3 où il y a des arcades et enfin, dans les petits parcs près de Sunnybrooke, il y a présence de gangs de jeunes qui vagabondent durant toute la période estivale.

Les intervenants du milieu s'entendent pour dire que la réalité des jeunes de ce secteur est moins bien connue puisque aucune ressource jeunesse n'est présente.

5.5 Description des problèmes à Sainte-Anne-de-Bellevue :

La population âgée de 12 à 25 ans représente 14,7% de cette ville et 6,5% sont immigrants. Il n'y a aucune ressource jeunesse dans la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue. Un bon nombre de jeunes mineurs côtoient les bars. De plus, il est reconnu depuis plusieurs années que les jeunes traversent le pont pour aller à la Maison des jeunes de l'Île-Perrot ou à la Maison des jeunes de Vaudreuil-Dorion. Selon les

travailleurs de rue de l'organisme L'Aiguillage, un nombre de jeunes provenant de cette ville se regroupe l'été à Terrasse-Vaudreuil, municipalité située également sur le territoire de Vaudreuil-Soulanges. Selon la Sûreté du Québec et l'organisme L'Aiguillage, Terrasse-Vaudreuil est le théâtre d'un grand nombre de délits et de vandalismes.

La gare de Sainte-Anne-de-Bellevue est le lieu d'un grand nombre de bris causés par la consommation et les rassemblements de jeunes.

5.6 Description des problèmes à Pierrefonds/Roxboro :

Secteur Pierrefonds

À Pierrefonds, les jeunes de 12 à 25 ans représentent 19 % de la population. À la lumière des divers incidents qui se sont déroulés ces dernières années dans l'est de Pierrefonds et les constatations des intervenants du milieu, il ne fait aucun doute que les jeunes demeurant dans le secteur Cloverdale évoluent dans un milieu où ils sont aux prises avec de nombreuses difficultés. Ces facteurs favorisent l'émergence de comportements tels que la criminalité, le vandalisme et la consommation de drogues. Ces comportements, en plus d'hypothéquer l'avenir des nos jeunes, font régner un climat d'insécurité dans le milieu affectant la qualité de vie de l'ensemble des résidents.

Le portrait des familles du secteur Cloverdale qui nous concerne montre qu'il s'agit d'un des secteurs le plus défavorisé du territoire du CLSC Pierrefonds. On y retrouve, en 2001, un fort pourcentage de famille monoparentales i.e. 47.4% comparativement à 21.1% sur le territoire du CLSC Pierrefonds, sans oublier un nombre important d'immigrants, soit 39.4%. La population du secteur de Cloverdale qui comprend 3320 personnes, vit majoritairement sous le seuil de faible revenu soit 52.9%.

Fait important à noter, 42% de citoyens du secteur de Cloverdale gagnent moins de \$20,000. Pour ce qui est du niveau de scolarité, 59.8% de la population de 20 ans et plus n'ont pas atteint le niveau collégial comparativement à 39,8% sur le territoire du CLSC et 48,4% à Montréal.

Dans le secteur de Pierrefonds-Est, l'on compte plus de 1,305 jeunes âgés de 15 à 24 ans. De ce nombre, 400 ne fréquentent pas l'école et 120 la fréquentent à temps partiel. Le chômage dans ce secteur frappe 11,4% de cette catégorie d'âge. Par conséquent, un nombre important de jeunes de 15 à 24 ans se retrouve exclus du système scolaire et social ce qui représente donc un risque d'inadaptation sociale ou professionnelle.

Pierrefonds compte un grand nombre de parcs. Dans ces parcs, il y a beaucoup de consommation, d'intimidation, de graffitis sur les installations et de présences de gangs de rue. Certains sont plus problématiques que d'autres. Dans le parc Riverdale, treize interventions policières ont été réalisées. La très grande majorité de celles-ci était reliée au non respect du couvre-feu tandis que dans le parc Yuile les douze interventions concernaient le trouble de la paix et des feux de joie. Dans le parc Grier, les interventions concernaient toutes des plaintes pour le non respect du couvre-feu.

Secteur Roxboro

Les jeunes de 12 à 25 ans représentent 19,9% de la population de cette ville. De ce nombre, 12,2% sont immigrants. Les problématiques jeunesse se retrouvent principalement à la gare de Roxboro. La présence du gang Roxbox-Crew est très problématique. Il y a des attroupements qui amènent des conflits, du flânage, des infractions régulières et des graffitis.

5.7 Description des problèmes à Kirkland

Les jeunes de 12 à 25 ans représentent 20,8% de la population de cette ville et de ce nombre 9,2% sont immigrants. Dans cette ville, les rassemblements de jeunes se situent principalement au Riocan ou au Cinéma Colisée Kirkland et à ses abords où se retrouvent des parcs et le centre d'achat de Kirkland. Ces attroupements ont comme conséquences le flânage des jeunes, les conflits entre eux et la multiplication de graffitis.

6. Problématiques reliés au transport en commun dans l'Ouest-de-l'Île

Les problématiques sont :

- Les attroupements de jeunes sont une problématique centrale pour la STM et l'AMT
- Flânage des jeunes
- Incivilités (crachats, insultes, taxage, comportements inappropriés)
- Infractions (port de couteaux, vandalisme, graffitis, trafics de stupéfiants, consommation d'alcool et de drogues)
- Transgressions aux règles internes de la STM et AMT (nuire aux employés et clients, bousculade, passer sur voies ferrées)
- Augmentation des tags et graffitis
- Gangs (entre autres les « Bloods » et les « Crips »).

Localisation :

- Près des terminus d'autobus, surtout près des écoles et le long des trajets d'autobus. Plus précisément, la ligne 211 et la ligne se rendant au Centre d'achats Fairview (trajets problématiques, présence de certains jeunes contrevenants).
- Dans les gares de l'Ouest-de-l'Île, les problèmes sont reliés aux jeunes des écoles secondaires privées dont trois trajets problématiques considérés comme, « les trains de l'enfer ». Il y en a trois (#17, 19 et 21) sur la ligne Rigaud/Dorion. De la gare Montréal-Ouest à la gare de Beaconsfield durant les heures à la sortie d'école. C'est la concentration de jeunes qui est problématique à ces heures et sur ces trajets.

RECOMMANDATION

POUR PRÉVENIR LA CRIMINALITÉ ET AMÉLIORER LE BIEN-ÊTRE DE LA JEUNESSE, LA TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ILE RECONNAIT LA VOLONTÉ DES FORCES VIVES POUR :

- **Travailler ensemble** et développer de meilleures alliances entre les différents intervenants.
- **Actualiser nos connaissances** pour mieux s'informer sur les réalités que traversent les jeunes.
- **Décloisonner nos façons de faire** pour rejoindre les jeunes là où ils sont.
- **S'obliger à s'engager dans des collaborations gagnantes**, pour réaliser des ententes formelles de partenariats.
- **Développer des actions par et pour les jeunes** et accompagner ceux-ci dans leurs solutions.
- **Impliquer les parents** et agir en complicité avec des alliés de premier plan.

IL EST RECOMMANDÉ DE :

Développer des avenues de financement pour planifier et réaliser un programme de travailleurs de milieu pour l'ensemble du territoire de l'Ouest-de-l'Île